

Zeitschrift: Jahresbericht / Schweizerisches Landesmuseum Zürich
Herausgeber: Schweizerisches Landesmuseum Zürich
Band: 87 (1978)

Rubrik: Résumé du rapport annuel pour 1978

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Résumé du rapport annuel pour 1978

Sur proposition du Conseil d'Etat de Genève, le Conseil fédéral a élu Monsieur Claude Lapaire, directeur du Musée d'art et d'histoire de Genève, pour remplacer Monsieur Pierre-Francis Schneeberger qui avait quitté la Commission fédérale pour le Musée national à la fin de 1977. Le brusque décès du Conseiller municipal Heinrich Burkhardt signifie une lourde perte pour le Musée national et la Commission. En sa qualité de chef du Département des travaux publics de la Ville de Zurich, il n'a appartenu que pendant une année et demie à la Commission; ses collègues appréciaient autant ses qualités humaines que son activité en faveur du Musée et lui gardent un souvenir reconnaissant. — Le nouveau représentant de la Ville de Zurich au sein de la Commission pour le Musée national, délégué par le Conseil municipal, est son président, Monsieur Sigmund Widmer.

Malheureusement, le projet de créer une succursale romande du Musée national au château de Prangins n'a pas avancé; en effet, le crédit nécessaire à la rénovation et à l'installation ne peut être obtenu de la Confédération avant 1981. — Les pourparlers relatifs au réaménagement de la collection de Hallwil au Musée national traînent également en longueur, des difficultés inattendues étant survenues de la part des héritiers de la comtesse Wilhelmine de Hallwil.

Les nombreuses demandes de prêts de courte ou de longue durée ont exigé une décision de principe. Le conseil de paroisse de Veltheim-Winterthur souhaitait que les vitraux armoriés vendus en 1900 pour financer la rénovation de l'église lui soient rendus à titre de dépôt de longue durée. La Commission craint que l'acceptation d'une telle demande n'ait des conséquences imprévisibles, qui pourraient mener à un dangereux appauvrissement du Musée national, argument que le conseil paroissial ne peut réfuter.

Le nombre des visiteurs du château de Wildegg augmenta de 328 et atteignit 24 246, ce qui se refléta dans des recettes accrues. — Appuyé par la commune de Möriken-Wildegg, le comité d'initiative du club de tennis de Möriken-Wildegg soumit une requête visant la cession d'un terrain pour l'aménager en court de tennis. Après la décision provisoire négative de la Commission pour le Musée national, qui s'en tient aux stipulations testamentaires de Mademoiselle Julie von Effinger-Wildegg au sujet de la protection du paysage, le comité d'initiative lança une demande de reconsideration. Le Département fédéral de l'intérieur rejeta en dernière instance, pour des raisons juridiques et par égard pour les locataires du domaine Rilliet-Laué, l'aménagement d'un court de tennis à l'endroit prévu.

Comme de coutume, la série des expositions temporaires débuta par celle des dons et des nouvelles acquisitions de l'année précédente. Cette manifestation reflète sur un espace limité le caractère du musée tout entier. — Parmi les autres expositions, nous relevons celle consacrée à des draps de carême suisses qui permit de montrer au public la collection emmagasinée depuis des années faute de

place. — L'abbaye de Rheinau, sécularisée en 1862 par les autorités du canton de Zurich, aurait pu fêter ses 1200 ans d'existence en 1978, anniversaire qui donna lieu à une exposition commémorative. Elle était répartie sur la sacristie de l'abbatiale de Rheinau, l'abbaye d'Einsiedeln et le Musée national, où se trouvent les principaux témoins de l'héritage culturel de Rheinau, et avait pour but de démontrer son influence culturelle dans le passé et son rayonnement venu jusqu'à nous. Le Musée national suisse était chargé d'illustrer le souvenir de l'ancien trésor du monastère, de sa bibliothèque et de ses collections d'art. — Quant à l'exposition «Le monnayage des Celtes», son vernissage donna lieu à la présentation du catalogue «Keltische Münzen» qui venait de sortir de presse.

Dans la mesure du possible, le Musée national a participé à des expositions en Suisse, comme par exemple au Musée cantonal d'archéologie et d'histoire de Lausanne, au Musée militaire vaudois à Morges, au Sensler Heimatmuseum à Tavel/FR, au Musée historique de Berne ou encore, lors du 500^e anniversaire de la bataille de Giornico. Aussi souhaitable que soit la présentation de telles expositions à l'étranger également, par exemple dans le cadre d'échanges culturels, une grande prudence est de rigueur lorsqu'il s'agit d'exposer à un surcroît de risques des objets pour la plupart uniques et extrêmement vulnérables.

Pour la sixième fois, le Musée national a pu, grâce au soutien financier de la Société pour le Musée national suisse, inviter deux classes de chacun des cantons de Glaris et de Soleure à participer pendant trois jours à des visites commentées et à l'exécution de travaux artisanaux en rapport avec l'activité du musée (fig. 9).

Soucieux de familiariser la jeunesse avec le patrimoine national, le Service des visites commentées élabora une fois de plus un programme spécial pour tous les degrés scolaires. La plupart des classes nous viennent du canton de Zurich et des régions limitrophes, mais nous nous efforçons particulièrement d'encourager aussi les instituteurs suisses romands à saisir les possibilités offertes par notre musée.

La session de travail organisée pour des instituteurs thurgoviens du degré secondaire et dont le thème était: «Le musée sans „prière de ne pas...“». Toucher – approfondir – comprendre» a obtenu un grand succès. Des séminaires semblables sont prévus pour des instituteurs d'autres cantons.

Pendant le temps de l'avent, le musée organisa pour la première fois des visites destinées uniquement aux enfants, au cours desquelles des collaboratrices leur montraient le côté féerique de notre «château», ses recoins mystérieux et certains objets à l'aspect fantastique (fig. 8). Les enfants se montrèrent enthousiastes.

Le crédit d'acquisition de 400 000 francs étant insuffisant, les divers dons que le musée a reçus de particuliers au cours de l'année 1978 ont une importance d'autant plus grande. Nous tenons à mentionner tout spécialement le globe céleste automatique créé en 1594 par Jost Bürgi, originaire de Lichtensteig, et offert au musée au prix de deux millions. Quatre jours après que le musée eut lancé un appel dans la presse, les deux millions étaient mis à disposition par un donateur qui a tenu à garder l'anonymat. Ainsi, le musée a pu entrer en possession d'une pièce unique (planche en couleurs p. 2). — La deuxième donation importante est l'ameublement d'une chambre du XVIII^e siècle, provenant du «Stockargut» à Zurich, qui sera exposé

en 1979. — Une boîte en or avec portrait-miniature sous verre dans le couvercle intérieur a été remise au musée par une donatrice peu avant sa mort; il s'agit là d'un ouvrage genevois particulièrement précieux du début du XIX^e siècle (fig. 66).

Parmi les acquisitions importantes, nous citerons les suivantes: une médaille sur le couronnement de la reine Ulrique Éléonore de Suède (fig. 11), due à Johann Carl Hedlinger de Schwyz, dont nous possérons presque tous les travaux; la médaille en l'honneur de Jean Calvin, fondue probablement peu après sa mort (fig. 11), pièce rare dont un bel exemplaire est venu compléter nos collections; une médaille en argent de la confrérie de saint Jean Népomucène de la cathédrale de Constance, créée par Jonas Thiébaud (1695–1769) de Neuchâtel (fig. 12); du maître Jean Redart, de Neuchâtel, un légumier dont la forme ronde à bord façonné, en usage vers le milieu du XVIII^e siècle, n'était représentée jusqu'ici que par des pièces en porcelaine (fig. 22); une boîte à thé élégante portant le poinçon de l'atelier d'orfèvrerie lausannois Meystre et Perregaux mentionné entre 1791 et 1797 (fig. 65); un hausse-col d'un officier d'état-major des troupes du prince-évêque de St-Gall (fig. 29); cet objet fort rare, datant de la deuxième moitié du XVIII^e siècle, porte le poinçon de St-Gall et un W qui pourrait être la marque du maître-orfèvre Cyrille Wetter. Viennent entre autres s'ajouter à ses achats: l'ouvrage cartographique complet du général Antoine Henri Jomini de Payerne, paru à Paris en 1816–1824 sous le titre «Atlas pour l'histoire critique et militaire des Guerres de la Révolution»; une lithographie coloriée de Jakob Egli, 1847, représentant le défilé des troupes fédérales victorieuses du général Dufour au Schweizerhofquai à Lucerne; 25 aquatintes coloriées formant l'album de Samuel Birmann, intitulé «Souvenirs de la Vallée de Chamonix» et publié à Bâle en 1826 (fig. 78); une série d'assiettes de porcelaine brillamment décorées de costumes régionaux par l'atelier de J.-P. Mulhauser à Genève (fig. 52, 53, 54 et 55); des parties d'un service en porcelaine de Nyon avec les armoiries Vallesa-Mayneri accompagnées de symboles d'amour (fig. 47 et 48).

A la demande de la Société d'histoire de la Principauté du Liechtenstein, le Musée national a assumé la direction de fouilles exécutées dans les ruines du château de Alt-Schellenberg. Des trouvailles préhistoriques importantes ont été faites et un four médiéval mis à jour; de plus, il a été possible de recueillir des données sur l'histoire du château qui n'était pas connue jusqu'ici.

Après avoir été réorganisé et modernisé, le Musée suisse de la douane Cantine di Gandria/TI a pu être inauguré le 27 juin (fig. 84 et 85). Bien qu'il ne soit accessible que par bateau, il a attiré plus de 8600 visiteurs entre le 1^{er} juillet et le 30 septembre.

Schweizerisches Zollmuseum Cantine di Gandria

Im neu erstandenen Zollmuseum Cantine di Gandria/TI (Abb. 84) gelangen die Entwicklung und die Vielfalt, die Bedeutung und der ganze Problemkreis des eidgenössischen Zollwesens in knappster Form zur Darstellung. Dem Umstand, dass der Besucher weniger lesen, vielmehr Eindrücke aufnehmen will, war Rechnung zu tragen. Jung und